



www.associationsalam.org

NEWSLETTER DE NOVEMBRE 2021

LA PENSÉE DU MOIS

Perdre la vie est peu de chose et j'aurai ce courage quand il le faudra. Mais voir se dissiper le sens de cette vie, disparaître notre raison d'existence, voilà ce qui est insupportable. On ne peut vivre sans raison.

Albert Camus (Caligula)

LE MOT DU PRÉSIDENT

Ce drame
Nous le pressentions
Il ne pouvait qu'arriver
Nous ne cessons d'alerter les autorités
Nous proposons la seule solution : une politique d'asile plus généreuse
Toute journée sans vent
Toute journée de mer plate
Des centaines d'Amis tentaient d'aller survivre en Angleterre
Parfois un millier était sur l'eau sur une journée
Le drame les guettait
Et aujourd'hui ...
L'urgence est toujours d'actualité
Nous proposons la seule solution : une politique d'asile plus généreuse
Et aujourd'hui ...
Qu'attendent donc nos gouvernants ?
Un prochain drame
Nous le pressentons
Il ne peut qu'arriver
Nous ne cessons d'alerter les autorités
Nous proposons la seule solution : une politique d'asile plus généreuse

Jean-Claude Lenoir.

LES ÉVÉNEMENTS DU MOIS

« J'ai dû prendre tout mon courage pour lire la newsletter ce mois-ci, tellement les nouvelles sont difficiles à entendre. », nous a écrit Wilma, fidèle lectrice, à la réception du numéro d'octobre. Et les choses sont loin de s'être arrangées. C'est très dur, même pour nous qui sommes habitués, même pour nous qui dormons sous une couette et sommes sûrs de la trouver tous les soirs à la même place....

TRENTE PERSONNES NOYÉES DEVANT CALAIS, D'AUTRES DÉCÈS ET DES DISPARITIONS EN MER, C'EST TROP, DÉCIDÉMENT TROP...

La nouvelle se répand en fin d'après-midi le mercredi 24 : 5 morts devant Calais, dans un naufrage, puis 30, finalement 27, mais huit disparus, les 30 sont dépassés quand même...

Plus de trente morts noyés.

Aucun mot
Nous savions que cela ne pouvait qu'arriver
Nous tentions d'alerter
Aucun mot

Ce soir chacun s'en veut de l'incapacité de n'avoir pas su être entendu des autorités.

Jean-Claude Lenoir, communiqué de presse le soir même du drame.

L'équipe Salam sur place est en larmes, la presse se presse, ne nous lâche pas pendant deux jours. Et c'est bien, parce qu'au-delà du chagrin il y a la colère : il faut que ça se sache, le nombre bien sûr, mais surtout comment ils vivent (survivent), ce qui les pousse à ces départs aberrants, de nuit sur ces canots surchargés, dans une eau glacée dans laquelle on n'a pas plusieurs minutes d'espérance de vie (de survie)... Il faut qu'on sache, dans nos maisons chauffées, qu'ils ne peuvent pas rester chez nous, qu'on n'en veut pas chez nous, que c'est trop facile de leur renvoyer la responsabilité : « Mais ils veulent aller en Angleterre ! », que la demande d'asile est impossible pour des gens déboutés du droit d'asile en France, en Allemagne, dans les pays scandinaves... pour des gens qui ont des empreintes Dublin dans leur pays d'entrée en Europe, et qui seront y renvoyés, si ce n'est dans leur pays d'origine, dès la première étape d'une demande de statut de réfugiés.

Et les coupables ne sont pas les passeurs qui, tout ignobles qu'ils sont, ne sont que la conséquence de l'existence d'une frontière interdite. Il est trop facile, pour nos gouvernants, de leur renvoyer la responsabilité qui revient à leur choix politique de non accueil.

Des commémorations ont eu lieu, jeudi 25, à Calais parc Richelieu comme c'est la tradition, et à Dunkerque : finalement il semble les naufragés soient originaires plutôt du camp de Grande-Synthe : ils sont partis de Loon-Plage, et ce seraient en majorité des Kurdes irakiens.



Calais



Dunkerque

Une de nos bénévoles nous envoie le message suivant :

« Je t'avais dit que je ne pouvais pas être avec vous jeudi soir, mais nous avons fait une minute de silence en hommage à tous ces gens morts en tentant d'aller en Grande-Bretagne, à 18h30 au début de notre AG.

J'imagine que nous ne sommes pas les seuls et qu'il y a eu comme cela plein d'hommages dans des lieux / groupes différents. »

Effectivement, par un rassemblement dans d'autres associations, d'autres villes (Paris, Briançon...), ou par une bougie déposée sur un appui de fenêtre, nombreux sont ceux qui se sont associés à ce deuil...

Ensuite, l'identification sera longue et compliquée...

Avant, déjà trois décès, les 3 et 4 novembre, après celui de Yasser, percuté par un camion le 21 octobre.

Ali Ismail, un jeune homme soudanais, est mort à Calais, sous un train, alors qu'il tentait de se protéger des intempéries, à l'abri d'un pont. Son enterrement a eu lieu mercredi 10, au cimetière Nord de Calais. Des proches et membres de sa famille étaient présents.

Un autre tentait de traverser la Manche, et c'est le corps d'un troisième qui a été rejeté par la mer sur la plage de Wissant.

Pour eux, c'est le 5 novembre qu'a eu lieu au Parc Richelieu la cérémonie d'adieu habituelle.



Ferri Matheeuwsen



Ferri Matheeuwsen

Le 11 novembre on lit dans la Voix du Nord :
« Trois migrants ont disparu en mer en tentant de rejoindre l'Angleterre à bord d'un kayak. Ce drame porte à sept le nombre d'exilés disparus en mer en 2021... »

Et effectivement cela ne va pas s'arrêter : un nouveau corps a été rendu par la mer entre Blériot-Plage et Sangatte jeudi 25, en décomposition, donc d'un drame plus ancien que le naufrage de la veille.



Et le matin, devant la gare de Calais, on a pu voir, vers 8h 15, un groupe d'une quarantaine de personnes encadré par des CRS et des pompiers. La plupart avaient encore leur gilet de sauvetage sur eux et étaient trempés. Ceux-là avaient échappé à la mort...

Et les suivants ?

1185 sont arrivés le jeudi 11 sur les côtes anglaises, d'après le Home Office. Pourquoi la vague de départs s'arrêterait-elle si vite ?

Plus de mots pour exprimer l'horreur.
Plus de larmes pour pleurer
Il reste que la honte, la tristesse et la rage.
Car impossible d'accepter l'inacceptable.
Impossible de fermer les yeux devant tant de souffrance.
Ces jeunes hommes meurent à nos frontières devant nos yeux.
Des jeunes hommes pourchassés, harcelés, maltraités.
Aucun droit humain respecté dans cette ville de barbelés.
Et même un petit pont qui doit abriter contre la pluie devient un pont de la mort.

Ferri Mattheuwsen (Calais, 5 novembre 2021).

Sur le camp de Grande-Synthe, peu d'exilés nous parlent du drame. Sylvie (d'Emmaüs) témoigne juste vendredi 26, après sa distribution : « Nous assistons en partant à un feu... alimenté par des gilets de sauvetage !!! "Boats no good"... »

Nous tenons le coup en continuant notre travail quotidien. Préparer et distribuer à manger, c'est la vie. Ça équilibre...

On n'envoie pas des gens à la mort le ventre vide !!!

LA GRÈVE DE LA FAIM.

Philippe a arrêté sa grève de la faim le 4 novembre, Anaïs et Ludovic ont persisté jusqu'au 38^e jour, le 16 novembre.

Une si longue période sans manger ne pouvait se faire sans soutiens (qui aurait pu imaginer que cela durerait si longtemps, que c'était simplement possible !).

Nombreux ont été les messages d'amitié et de soutien.

Un exemple : le début d'un long poème envoyé par Maurice Joyeux :



IMPULSION

Porteurs de voix, vecteurs de poids,
Amis grévistes,
Au maquis, à l'écart
Au silence et son cri,
Vous jeûnez, ..., vous gênez ?

Non, du neuf vous désirez engendrer.

C'est à Calais, connu pour son port et son dragon !...

À distance du dragon
Qui n'est que folle séduction,
Avec vous nous disons :

Non aux expulsions !

(...)

Maurice Joyeux, sj (3 novembre).

Bélinda, notre amie harpiste de Maisons-Laffite, habituée des distributions de Salam, était là le soir du 6 novembre pour leur offrir « une autre forme de nourriture... celle du cœur et de l'esprit... » et « quelques instants d'évasion (pour) les emmener ailleurs et réchauffer leur cœur ».



Ce sont eux qui ont appelé à la manifestation du 13 novembre à Calais, en soutien aux personnes exilées.



Ferri Matheeuwsen



Ferri Matheeuwsen

STOP AUX TRAITEMENTS INHUMAINS ET DÉGRADANTS

Manifestation en soutien aux personnes exilées

Face à l'absence de réponses cohérentes et adaptées à la situation actuelle des personnes exilées, les grévistes de la faim soutenus par les citoyens et associations humanitaires continuent à se mobiliser et vous proposent une manifestation pacifique pour porter les revendications suivantes :

- Suspension des expulsions et arrêt des démantèlements de campements pendant la trêve hivernale
- Durant cette même période, arrêt sans condition de toute confiscation des tentes et effets personnels des personnes exilées
- Ouverture d'un dialogue citoyen raisonné entre autorités publiques et associations non mandatées par l'état, sur l'ouverture et la localisation de points de distribution de tous biens nécessaires au maintien de la santé des personnes exilées

Nous vous donnons donc rendez-vous le 13 novembre à 14H00 face à l'église Saint-Pierre, place Crèvecoeur à Calais

#FAIMAUFRONTIERES

SAM. 13 NOV 2021

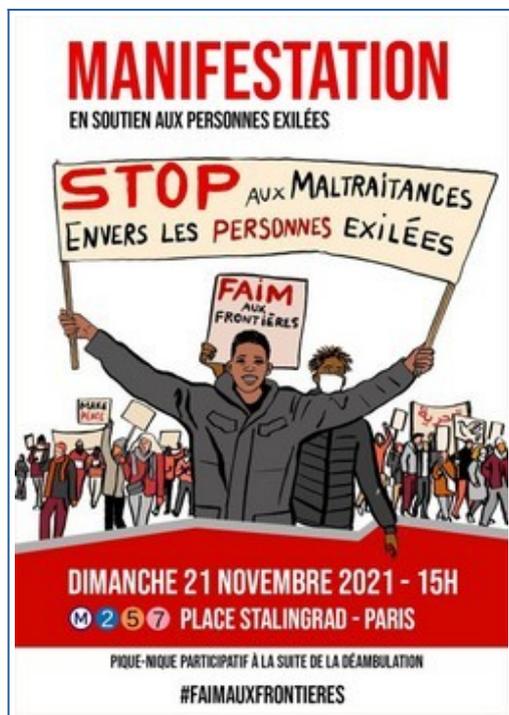
14H - PLACE CREVECOEUR, CALAIS

Accès en bus par les lignes 1, 4, 7 et 8 ou par l'ATD route 61 en direction du centre ville



Anne Mainy

Notre équipe de Calais était là, bien sûr, et l'équipe de Grande-Synthe était aussi représentée.



Et ce sont eux qui ont appelé à la manifestation du 21 à Paris.

Et d'autres ont jeûné encore en solidarité avec eux, un peu partout en France, comme à Lyon, le prêtre Christian Delorme et Jean-Marie Fardeau de « Vox populi » les 12, 13 et 14 novembre.

Mais qu'ont-ils obtenu ?

Pas grand chose...

Emmanuel Macron, le 25 octobre, interpellé à Montbrison sur sa réaction devant cette grève de la faim, affirme ne pas avoir été mis au courant... Il promet de s'en occuper au plus vite.

Le 27 octobre, Didier Leschi, directeur général de l'OFII, arrive à Calais, mandaté par le ministère de l'intérieur, pour une première rencontre avec les grévistes.

D'autres suivront.

Notre newsletter d'octobre 2021 commençait sur cette annonce.

Le résultat est un protocole de médiation, dont vous pouvez trouver le texte (et l'analyse détaillée) sur le site internet de Salam dans la rubrique « Actualités », à la date du 21 novembre.

www.associationsalam.org

Ce sont des miettes, mais il ne faut pas refuser les miettes.

Il est annoncé, entre autres choses, qu'au lieu d'y avoir une évacuation à Calais toutes les 48 heures, ce sera toutes les 72. C'est dérisoire, c'est indigne, mais si on dit à une femme battue qu'elle ne sera plus tabassée que toutes les 72 heures au lieu de toutes les 48 heures et qu'on a refusé l'accord parce qu'il est indigne, elle va nous insulter et elle aura raison. Toute amélioration, même minime, est bonne à prendre.

L'horrible est que pratiquement toutes ces mini-avancées sont annulées dans les jours qui suivent, sans explications : deux exemples, les plus nets :

- Il n'y aura que deux intervalles de trois jours. Le 12 on revient à une évacuation toutes les 48 heures.

- Une mise à l'abri devait être offerte à chaque personne qui le souhaite à partir d'un sas d'hébergement de nuit de 300 personnes : départ de bus du lundi au vendredi le matin vers des hébergements pérennes. Mais depuis le soir du 15 novembre, sans annonce préalable, ces locaux sont fermés pour "un problème technique", même ceux qui sont dédiés aux mineurs.

Reste la promesse que toutes les affaires personnelles (y compris tentes et bâches) pourront être récupérées par les exilés. Elle est le plus souvent respectée. Pas toujours hélas... A partir du 20 novembre, il y a des entorses à cette mesure, mais le maintien général de la récupération des tentes est la petite miette qui reste à la « femme battue » !

ET SUR LE TERRAIN ?

A CALAIS :

Avec la médiation Leschi (voir plus haut) la situation est confuse et tendue.

Le 4 et le 7 novembre, les associations essaient de bloquer l'évacuation à Marck : Le camp de Marck est l'endroit où les exilés sont le plus nombreux, où ils se sont repliés après la grosse évacuation du site de l'Hôpital le 28 septembre.

Le 4, les gendarmes ont sorti les boucliers...



Julia Druelle, photojournaliste



...des exilés ne peuvent accéder à la distribution du petit déjeuner, les associatifs scandent : « La trêve hivernale ». La tension monte.

A partir de 10 h 59, les forces de l'ordre reculent lentement. A 11 h 09 vient l'ordre de repli. Les exilés ont pu emporter tentes et bâches.

Le 7, les associatifs présents sont repoussés sans ménagement. Les policiers sont encore armés pour une guerre.

Une vidéo du HRO montre l'affrontement, on voit qu'il y a (au moins) deux personnes gazées parmi eux... Un interprète n'est pas autorisé à pénétrer dans le périmètre pour parler aux exilés.

Au moins les exilés conservent leur matériel.

Les forces de l'ordre se retirent à 9 h30.

Les forces de l'ordre ne maîtrisent pas les informations :

Le 4, à Marck, on entend (toujours sur une vidéo) une discussion du HRO avec un commissaire :

- C'est un démantèlement suivi d'une mise à l'abri : ils doivent pour cela se rendre rue des Mouettes. - Comment vont-ils le deviner ?

Le commissaire renvoie au médiateur, qui bien sûr n'est pas là... Il reconnaît finalement que ce n'est pas une opération de mise à l'abri.



Le même jour au Fort Nieulay, le dialogue avec les forces de l'ordre est un peu plus clair : « Comment s'assurent-ils que tous savent que les expulsions auront lieu tous les trois jours ? »

Réponse : ils le disent à ceux qu'ils croisent, puis les maraudes de l'Audasse, la presse, et les associations compléteront.

Sur ce qu'il reste de camp à l'Hôpital, l'interprète annonce clairement que la prochaine évacuation aura lieu dimanche puis tous les trois jours, ce qui n'est d'ailleurs pas respecté (voir plus haut).

Le 7, rue de Judée, les gendarmes ne savent pas si les exilés ont 40 mn pour ramasser leurs affaires. Ils doivent demander au chef du dispositif.



Le plus souvent les gens gardent leurs affaires, mais pas toujours.

On peut laisser le bénéfice du doute aux Forces de l'Ordre quand le HRO voit mettre à la benne une tente ou une bâche pleines de matériel...

...et une ou deux tentes : il y a sûrement des affaires qui sont réellement abandonnées. Mais par exemple :

- le 12 novembre à Marck, ceux qui sont à l'extérieur du périmètre n'ont pas le droit d'entrer chercher leurs affaires,
- le 14 derrière Buffalo Grill, un homme est autorisé à prendre ses affaires dans sa tente mais pas sa tente. Un officier interrogé à ce sujet ne répond pas.

- Le 20 novembre, Pont Faidherbe, les gars sont réveillés par les Forces de l'Ordre, ils peuvent prendre leurs affaires mais des tentes, des bâches et trois matelas sont saisis. Une personne a le droit de récupérer sa tente. A 9 h 55, à Marck, on entend clairement un membre des forces de l'ordre dire que les exilés sous le pont n'ont pas souhaité récupérer leurs tentes. C'est très étonnant, puisqu'ils y dormaient quand ils en ont été tirés, et surtout ce n'est pas ce qu'on voit sur la vidéo.

La plupart du temps, il n'y a pas de mise à l'abri. Il s'agit seulement d'empêcher les gens de s'installer durablement. C'est assez sinistre, parce que « durablement » cela veut dire avec un minimum de matériel, donc « confortablement »...



Le 16 novembre, plusieurs bus partent. Les exilés sont fouillés à la montée.

Ils ne sont pas obligés de monter, mais s'ils refusent, ils vont à la PAF (La Police Aux Frontières) pour être informés sur les démarches à suivre puis relâchés. Même si c'est vrai qu'ils sont relâchés ensuite, on imagine mal un exilé choisir le fourgon de police plutôt que le bus dont ils savent qu'il les emmène dans un centre dont ils partiront quand ils veulent, après avoir profité d'au moins une douche et d'un repas chaud.....

Il y a eu ce matin-là, au moins cinq arrestations.

Philippe Demestèere, gréviste de la faim, a appelé les forces de l'ordre à la résistance dans une lettre ouverte (« Nord Littoral » du 1^{er} novembre 2021).

Entraves à la distribution de nourriture.

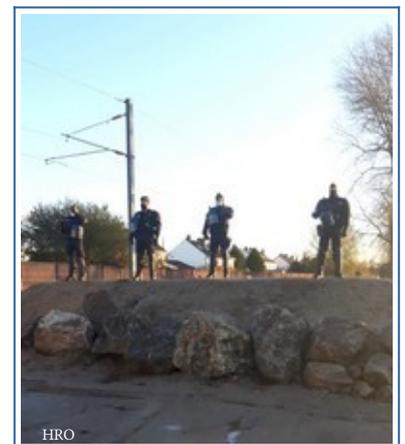
Le plus grave est sur le camp de Marck, le plus peuplé.

Depuis le 6 novembre, la Vie Active a cessé ses distributions d'eau et de nourriture. C'est un ordre du préfet (selon un officier de police, le jour même à Leroy Merlin).

RCK ne passe plus non plus...

Le jour même Salam donne 800 à 900 petits déjeuners (nous comptons les gobelets de thé ou de café).

Nous sommes les seuls actuellement. Un petit déjeuner comme seul repas de la journée ne peut suffire à des hommes jeunes et toujours dehors dans le froid.



Pour compléter le tableau, le 16 novembre l'évacuation musclée (10 fourgons de gendarmerie, 9 de la Police et 4 motards) s'accompagne de travaux de terrassement.

De l'autre côté du site, il y a un accès, mais par une rue « interdite au public sauf travaux »... Cela veut dire des PV en séries, et même des points retirés sur les permis des bénévoles...

Et une autre photo, pour donner une idée de la hauteur...

L'humanité est en train de disparaître de notre planète.
La faute c'est toujours
Les autres...
Ceux venus d'ailleurs
Les inconnus
La peur de l'autre nous paralyse
Nous gèle le cœur.
On se protège, on se barricade
On construit des murs
Des barbelés... des pierres.
Et on oublie que cet autre pourrait être nous
Demain... après-demain... bientôt

Ferri Matheeuwsen (Calais, 16 novembre 2021).

L'accès est donc désormais impossible aux véhicules des associations et en plus les distributions alimentaires sont totalement interdites :

Le nouvel arrêté préfectoral est paru le 15 novembre (le 17^e depuis septembre 2020). Il interdit toute distribution de nourritures et de boissons gratuites en Centre Ville du 16 novembre au 13 décembre.

Deux rues sont ajoutées ce mois-ci : la rue de Normandie et la rue du Beaumarais. Ce n'est pas en centre ville et ce sont les deux rues qui desservent le camp de Marck pour les associations.

Depuis, l'équipe de petit déjeuner de Salam dépose des caisses et des sacs du haut du talus, avec le sentiment de donner à manger à des bêtes dans la fosse aux ours...

C'est pourquoi, lorsqu'il a été décidé en inter-associations le 16 novembre que chaque association interpellerait les autorités avec un courrier percutant, celui de Salam a été le suivant :(notre photo à droite)

Depuis ce moment-là, il est de plus en plus difficile pour l'ensemble des associations de trouver un endroit assez grand, propre, sec et autorisé, pour distribuer, recharger les portables etc.
Un coin de friche, un parking sur lequel on stationne, et puis on porte les tables et les caisses de nourriture vers un endroit où il est « seulement » interdit de stationner, pas de distribuer...
Les exilés sont harcelés. Tout est fait aussi pour compliquer le travail des associations.
Heureusement nous sommes têtus !!!

GRANDE-SYNTHE.

Natacha Bouchart en a rêvé, Martial Beyaert l'a fait : zéro migrant sur la commune...

Même après les évacuations forcées, il reste plusieurs centaines de personnes. Parfois assez peu viennent aux distributions, parfois il y a énormément de monde.



Et voilà le fruit des réflexions du grand médiateur éclairé
Didier Leschi, missionné par le président Macron :
un mur de terre et de rochers...



A force d'évacuations forcées et de ramassage systématique du matériel, M. le maire de Grande-Synthe les a repoussés hors des limites de la ville.

Nous avons vu déjà les évacuations d'octobre repousser les gens vers la route, vers le terrain de la Sècherie (terrain privé).

La municipalité nous y avait annoncé un nouveau parking de distribution, un peu plus grand que celui qui est derrière la Ferme des Jésuites, et surtout juste à côté du campement. Nous n'y avons finalement jamais eu accès...

Le 9 novembre une nouvelle grosse évacuation a lieu, avec au moins 15 fourgons de CRS et une société de nettoyage.

Le HRO a vu (vidéo de 8h 15) la réquisition du procureur : valable ce jour (9 novembre) du 6 h 15 à 12 h 15, toujours « afin de rechercher les auteurs d'infraction à la législation des stupéfiants, la législation sur les armes, les auteurs de vols et de recels... » le motif, habituel, laisse une nouvelle fois sans voix, tant il est loin de la réalité du terrain.

L'opération de police en cours est annoncée comme une mise à l'abri... (avec bus à l'entrée du terrain et information par un interprète. Mais il n'est pas là quand un monsieur demande à 8 h 36 quelles solutions sont proposées à sa femme enceinte.) L'huissier présent dit que l'opération repose sur une ordonnance du 26 octobre, qui a été notifiée aux personnes concernées (la qualité de l'enregistrement de la vidéo ne permet pas de comprendre s'il est dit par quel moyen elle a été notifiée à tous). "Les opérations se passent tranquillement" dit un CRS à 8 h 47. Mais il est interdit aux exilés de prendre leur tente, et on voit les cutters en action (en particulier sur les vidéos de 8 h 57 et 9 h 09). On entend sur des vidéos craquer les arceaux. A 11 h 52 les gazeuses sont de sortie... On voit de petits tracteurs, plus une grue qui remplit deux bennes et une troisième plus grande ouverte sur un côté. L'équipe HRO a vu saisir 111 tentes, 94 bâches (sans compter ce qu'ils n'ont pas vu...) et une montagne de couvertures. Tout a été ramassé.



Le 16 novembre a eu lieu la plus grosse évacuation :

Avec principalement 40 fourgons de CRS, 20 de gendarmerie (gendarmes avec casques et boucliers), 15 de la BAC, le préfet et le sous-préfet. A 8 h 15, quinze bus sont entrés sur le site.

La règle est : "personne ne rentre, personne ne sort." Un homme n'a même pas le droit de rentrer pour retrouver son frère malade. Une trentaine de personnes naufragées (soit trempées, soit secouées par l'expérience) sont refusées dans les bus vers 13 h : un CRS explique : "Pas pour l'instant : ils n'étaient pas sur le campement". Mais à 9 h 30 quelques personnes ont eu le droit de rentrer. Le HRO et la presse sont escortés dehors. Tout est ramassé : impossible de compter le nombre de tentes et de bâches prises. Les agents de la mairie (en combinaison blanche) participent à la destruction du matériel. Un gendarme dit que le site doit être totalement vidé et fermé.

Les bus partent plus ou moins pleins. Les gens ne savent pas où ils vont. A midi le préfet annonce que 400 personnes sont déjà parties et qu'il pense en avoir mis 500 à l'abri sur la journée. On en voit sur l'autoroute de Lille escortés par la police. A 17 h 38, un appel d'un exilé qui est dans un bus depuis le matin et ne sait toujours pas où il va... Un autre, qui s'est sauvé, dit qu'ils ont le choix entre le bus et la police. Le préfet répond aux questions des journalistes et semble bien lui donner raison : il déclare "à la fin de l'opération tout le monde aura été mis à l'abri ou interpellé et nous continuerons dans les jours qui viennent" Puis : "c'est une proposition de mise à l'abri. Pour les autres, soit ils sont partis, soit leurs droits au séjour doivent être examinés, soit ils doivent recevoir un traitement judiciaire..."

C'est comme à Calais (voir plus haut) : si on ne part pas avec les bus, c'est avec la police...



L'opération se poursuit le 18 novembre. Une trentaine de fourgons de CRS, la police nationale, la municipale... Trois bus...



Les exilés ne peuvent quitter le site : on voit sur la photo un policier barrer le passage.

L'accès au parking de distribution était bloqué par les CRS

L'équipe Salam a attendu presque jusqu'à 14 h pour pouvoir donner le repas, mais cela valait la peine : 250 personnes affamées sont venues faire la queue et nous avons donné tout ce que nous avons préparé (y compris le contenu des thermos qu'ADRA nous avaient confiés puisqu'ils n'avaient pas pu distribuer le petit déjeuner) Par contre tous ces gens, laissés sans tentes et sans bâches, se demandaient où et comment ils allaient passer la nuit...

Le 21, les bénévoles de l'ADRA nous disent avoir rencontré des Somaliens partis le 16 à 50 kms de Lyon et de retour.



Lundi 22, la D 601 (l'ancienne route de Calais qui longe Auchan) est noire de monde : des exilés qui circulent dans les deux sens.

Le lendemain, c'est la dernière opération de « mise à l'abri », c'est-à-dire de « mise à la porte » de tous ceux qui ont encore caché leur tente au petit Prédembourg ou à la Sécherie. Grand rassemblement de CRS devant les hangars de la Sécherie.

Des bus arrivent et ils repartent avec 50 personnes. Les exilés sont escortés hors du site mais ne peuvent pas quitter le périmètre de sécurité. Au moins cinq arrestations. Ensuite des gens qui voulaient partir sont refusés : plus de place dans les bus. Le HRO voit ramasser quelques tentes et bâches.

Tout le long du mois, tout est fait pour que les autres petits camps disparaissent

- Le 5 novembre, un terrain qui appartient à Auchan, au Puythouck, est évacué. En fin de matinée -une société privée est là pour renvoyer ceux qui viendraient (ou reviendraient) s'installer au même endroit.
- Le 19 novembre, des employés de la sécurité Auchan et de la municipalité ramassent des tentes à côté de la ferme Codron, et au Puythouck.
- Le 24, c'est le tour de l'ancien vélodrome : L'huissier dit qu'il y a évacuation d'après une ordonnance du 27 septembre. Les gens sont escortés dehors. Trois arrestations. Un tracto pelle et l'entreprise Ramery entrent sur le site. Un bus de l'AFEJI est là. Des gardes "prestataires Auchan" empêchent l'accès au site.

De partout, les gens sont repoussés vers Loon-Plage, sous le Pont à roseaux. C'est un joli nom qui évoque des grenouilles sautant dans l'herbe humide. Sûrement un endroit charmant pour les grenouilles mais pas adapté à l'être humain. Effectivement l'herbe est humide, même mouillée. Nos amis y accèdent en descendant le talus depuis la route en haut du pont et il y a aussi une pente glissante vers le canal où ils vont chercher l'eau pour faire le thé (car il n'y a même pas un point d'eau) et où les petits risquent à tout moment de tomber.



Le 30 novembre, pour la première fois, ce campement aussi est démantelé. Quand nous arrivons avec le repas, toutes les tentes sont enlevées, il reste quelques caddies avec des affaires sauvées in extremis, les hommes restant sont déjà en train d'essayer de se préparer des abris pour la nuit...



Dans la « Voix du Nord » du 2 novembre, M. Beyaert affirme : « Nous ne sommes pas maîtres de leurs déplacements du Puythouck vers le Prédembourg ». Mais nous les avons vus, nous les associatifs, suivre les tracteurs de la ville qui emmenaient leurs tentes et leurs affaires d'un endroit à l'autre, le 16 avril. Et tous nous ont dit, lors des dernières évacuations, que le personnel municipal les incitait à partir vers Loon-Plage.

Les envoyer là, c'est sans doute la politique du pire, pour forcer l'Etat à faire quelque chose. Mais quand il joue aux échecs avec M. Darmanin, M. le maire de Grande-Synthe ne doit pas oublier que ce ne sont pas des pions en plastique (ni en ivoire) avec lesquels ils jouent mais des êtres humains.

Claire Millot.

LA VIE REPREND SON COURS

Mettre ce témoignage juste après l'actualité d'horreur est un choix. Ne nous laissons pas abattre. La vie continue...

Avec notre amie Dorothy, nous avons fait quelques pas dans le chemin et un petit groupe a attiré notre attention.

Eh bien, croyez-moi si vous voulez, nous étions au salon de coiffure. Ces messieurs installés attendaient leur tour, tranquilles.

À côté ça brûlait, mais c'était rendez-vous coiffeur.

La vie reprenait son cours.

Ça brûlait encore pourtant.

Un moment de vie à Loon-Plage, puisqu'à Grand-Synthe C'EST INTERDIT désormais

Marie Simar (camp de Loon-Plage, 30 novembre).

CEUX QUI PARTENT

...Les émigrants ne cherchent pas à conquérir des territoires. Ils cherchent à conquérir le plus profond d'eux-mêmes parce qu'il n'y a pas d'autre façon de continuer à vivre lorsqu'on quitte tout.

Ils dérangeront le monde où ils posent le pied par cette quête même.

Oui, ils dérangeront le monde comme le font les poètes quand leur vie même devient poème.

Ils dérangeront le monde parce qu'ils rappellent à chacune et à chacun, par leur arrachement consenti et leur quête, que chaque vie est un poème après tout et qu'il faut connaître le manque pour que le poème sonne juste.

Ce sera leur épreuve de toute une vie car lorsqu'on dérange le monde, il est difficile d'y trouver une place.

Mais leur vaillance est grande.

Il y a tant de rêves dans les pas des émigrants qu'ils éveilleront les rêves dormant à l'intérieur des maisons. Cela effraiera peut-être des cœurs endormis. Des portes resteront closes. Mais ceux qui espéraient confusément, ceux qui sentaient que la vie ne doit pas s'endormir trop longtemps, regarderont à la fenêtre. Ils entrouvriront leurs portes et leur cœur battra plus fort.

Les émigrants annoncent que c'est un temps nouveau qui commence.

Un monde où pour mener et le souffle et le pas, il n'y a plus que la confiance.

Ils apporteront avec eux le monde qui va, le monde qui dit que les maisons et tout ce qu'on amasse n'est bon qu'à rassurer nos existences si brèves.

Un monde qui est prêt à apprendre une langue nouvelle, même si la peur de perdre sa langue première fait vaciller les sons dans les gorges.

Un monde qui sait que rien n'appartient à personne sur cette terre, sauf la vie.

Conclusion de « Ceux qui partent » de Jeanne Benameur (éditions Actes Sud)

BIENVENUE CHEZ PÈRE UBU ...

Anonyme fait un don à une association d'aide aux migrants.
L'état prend en charge une partie de ce don via un crédit d'impôt
L'association achète du matériel avec ce don.
L'Etat arrive sur le camp et... détruit le matériel qu'il a lui-même financé...
Désespérant et absurde.

Anonyme...

FALLAIT OSER !

Fallait oser !
Ils l'ont fait...
On dit souvent
'ils feront quelque chose
Quand il y a aura un accident'' !
L'accident s'est produit,
Accident ? Que dis-je ? morbide désastre ! ...

Ils se sont réunis,
Ils ont osé !
Avec un certain aplomb,
Quasiment le lendemain de cette catastrophe,
Catastrophe bien sinistre,
Réunion en grandes pompes de nos ministres,
Sous les feux de médias,
Sous les grands yeux des caméras,
Pour nous en mettre en veux-tu, en voilà !
Pour nous dire Nous sommes-là !
Médiatique réunion de ministres,
Des ministres européens...
A Calais, oui à Calais !
Fallait oser !

Depuis des années
Pour les migrants, ces êtres humains,
Qui, à notre porte, errent,
C'est, navigue la galère
Et... quelle galère !
Lourde, très lourde à manœuvrer,
De leur pays, c'est la grande évasion,
Pour, par ici, sortir de leur désarroi,
Trouver une solution,
Trouver une embarcation,
Loin de tout embarcadère,
Trouver une embarcation
Et sortir de leur misère...

Par-delà les fatigues, les errances,
Par-delà les souffrances,
Plus loin que la volonté,
Peut-être au-delà de leurs espérances,
Faut y aller, passer, à tout prix réussir,
Quel que soit le prix, y parvenir,
Et même à n'importe quel prix !
Celui des économies, celui de la Vie...

Mais aujourd'hui,
Surenchère !
Noire surenchère, Le prix de vingt-sept vies...
Alors, Eux... se sont réunis...
Photographiés, filmés, ils ont parlé... Peut-on
espérer ?
Espérance ou errance ?

Jean-Luc B. (29 novembre 2021)



Photo d'archives : Arnaud Leclerc

BROKEN DREAM : RÊVE BRISÉ

<https://www.youtube.com/watch?v=XEQsF5AqtfM>

Les épaves aujourd'hui n'ont plus ce côté poétique des vieilles épaves.

Ce ne sont que des stigmates des naufrages ou des tentatives avortées des migrants qui veulent rejoindre les côtes anglaises.

Comment ne pas les comprendre, quand un jour comme aujourd'hui les falaises anglaises semblent si proches, si accessibles !

Que sont devenus les passagers de ces frêles esquifs ?

Qu'est devenu l'enfant qui portait ce minuscule gilet de sauvetage ?



Texte, vidéo et photo : **Marc Duminy**, (22 novembre 2021, deux jours avant le naufrage meurtrier.)

PRIÈRE SUR LA MER

Ils sont vingt et cent, ils sont des milliers, embarqués
Innocents engloutis par les eaux de l'angoisse,
Anonymes,
Frères humains de l'attente et du courage
Les vaincus des abîmes de folle indifférence.

Réveille-nous Seigneur, Seigneur tiens-nous en éveil.
Leur rêve, leur audace, leur désir, leur peur ne sont pas des « mirages ».
Ils sont des nôtres ces humains, assoiffés de terre d'espérance.

Voici nos mains, nos intelligences, nos mémoires et vœux
Voici nos cœurs, nos rages,
Qu'ils ne s'endurcissent
Paralysés de leurs mille raisons.
Que l'Esprit créateur que tu as mis en nous
Les guide pour agir de ta sagesse et compassion
Qu'avec d'autres, ils s'engagent !

Ta résurrection est protestation d'existence,
Ta vie est délivrance des gouffres du mourir, des naufrages.
Relève-les Seigneur, relève-nous,
Renfloue leur corps, nos corps du souffle de ta Vie,

Sortez Lazares de vos eaux sans tombeaux,
Criez, noyés, crucifiés de nos mers sans mères
Donnez de la voix, vous, les sans voix !

Maurice Joyeux, sj. (Athènes, le 20 avril 2015.)

Une autre mer il y a six ans, et tellement juste ici et maintenant...

HOMÉLIE DU MUR D'EAU

HOMELIE DU MUR D'EAU.

De **Patrick Beurard Valdoye.**

Sur Sitaudis.fr poésie contemporaine

L'exil, c'est la nudité du droit. Rien de plus terrible. Pour qui ? Pour celui qui subit l'exil ? Non, pour celui qui l'inflige. Le supplice se retourne et mord le bourreau.

VICTOR HUGO, *Actes & Paroles - Pendant l'exil*

UN CORPS TOUT du long sur la plage
respirait en hypothermie
l'homme put montrer du doigt là
où le canot pneumatique Shnork allait
chavirer avec ses quatre camarades
le CROSS appela les cargos en transit à la
vigilance
la SNSM intervint de justesse

les migrants d'Iran se sont jetés à l'eau
au niveau du feu camp de la Linière
déterminés vers la côte qu'on
distingue à l'œil nu par temps clair
derrière le frou-frou de la houle

au lieu d'une étendue nappée
les creux gomme le tenace
accroissent l'immonde la peur
du mense et du peu

le mirage de l'horizon à portée de
main ne se traduit plus
au milieu de l'irréparable avec
pour seul orient la voûte étoilée
que nul ne déchiffre plus

c'était une nuit des dangers il fallut
l'hélico équipé pour quêtes nocturnes

canot gonflable sans moteur
une seule pagaie à bord
cette fois le patrouilleur du CROSS
sauve un père et 2 fils
à qui l'on a carabistouillé que
L'Angleterre c'est tout droit
ce leurre cette terre com
promise avec dans l'entre la barrière
insoluble l'eau érigée cadavérique
MON GARS TU VOIS LA MER MAIS TU
N'IRAS JAMAIS

encore cinq Iraniens en canot pneumatique
rames perdues à la dérive
le CROSS Gris-nez lance l'alerte

de son Citron vert à voile
un plaisancier repérant un radeau
bricolé de planchettes de bouts et bouteilles
à la dérive au large de Dunkerque

recueille un Irakien en hypothermie
qui s'enfuyait vers l'humanité

à présent ce sont 24 migrants
devant Dunkerque sauvés en pleine nuit
dans la mer du Nord
dont 7 mineurs et une femme
ou bien 22 migrants secourus
au large de Dunkerque
*dans leur embarcation qui souhaitait
rejoindre l'Angleterre en train de prendre l'eau*

ce matin ce sont 31 exilés
sur deux canots pneumatiques à moteur
profitant d'une mer calme
les conditions déplorent
à 16 km au large
le SAMU 62 est alerté *les secours
constatent qu'ils ont plus
de chance de périr en mer que
d'arriver à destination*

*un navire pétrolier a donné l'alerte
ce dimanche pour un bateau en
difficulté transportant 15 migrants
loin de la côte*

le bateau reste auprès de l'embarcation
jusqu'à l'arrivée des secours
pour la protéger de la houle
c'est bien aimable pour un pétrolier
dont le nom se lit sur la photo
Guardia di Finanza les gens de
France bleu traduisent si vite *patrol*
en *pétrole* il s'agit d'un patrouilleur
de la police des frontières italienne
d'ailleurs que fait-il dans ces eaux-là



Photo archives : Michèle Dutoit

un nouveau cran est franchi
quand la presse parle de
traversées illégales

à 10h *l'Elena* prévient
embarcation de 40 migrants en difficulté
certaines personnes à la mer au large
les navires de pêche *Nicolas Jérémy* et
Notre Dame de Boulogne dépêchés
le fast rescue boat du cargo *Elena*
le patrouilleur *Flamant*
l'hélicoptère NH90 informe que
l'embarcation est en train de couler
*il y aurait potentiellement plusieurs hommes à la
mer*

les naufragés sont hélitreuillés
une personne inconsciente ne survit pas
origine africaine entre 25 et 30 ans
l'autopsie prévue révélera-t-elle sa nationalité

un Érythréen âgé de 27 ans selon
les associations il avait famille projets rêves,
survivant sur les campements de Grande-Synthe

le moteur du canot s'étant arrêté
les enquêteurs ont identifié le pilote
poursuivi pour homicide involontaire
mise en danger de la vie autrui
association de malfaiteurs aide à
l'entrée et au séjour irréguliers en bande
organisée

*En mémoire des personnes décédées ou
disparues aux frontières pour
avoir voulu une vie digne
ou In memory of M.*

ou Nos frontières tuent
lit-on sur des banderoles au-dessus
de fleurs et bougies
sur le parvis des Droits de l'Homme
lors du rassemblement initié par
le groupe Décès et disparitions à la frontière

Quant à l'Iranien identifié comme
cheville ouvrière d'une centaine
de passages maritimes et soupçonné
d'être responsable de la noyade de 7 migrants
il a été arrêté au Danemark

ce midi au large de Loon-Plage
ce sont au moins 4 chavirés
parmi 18 naufragés
un homme une femme deux enfants
quant aux 14 survivants
ils sont hospitalisés

le Secours populaire distribue habits
et collation 18 hypodermiés
sont acheminés au SNSM Dunkerque
ce pendant que *les forces de l'ordre*
ont débuté au matin une nouvelle
évacuation du campement de migrants
de Grande-Synthe

puis *Début d'émeute dans un bus*
après l'évacuation de migrants
à Grande-Synthe

tentatives quasi quotidiennes de
traversées pauvres errants
à bord d'embarcations de fortune
comme ont dit le COM et le CROSS de Gris-
nez

en alerte constante les vedettes
VSMP le navire *Abeille*
l'hélico *Dauphin* le renfort du SNSM
de surcroît la Royal national Lifeboat
Institution car les 9 puis les 34
embarqués ont atteint l'eau anglaise
signalés par les ferries tel le *Dunkerque*
Seaway l'interception en
mer se traduit sur terre par opération
de sauvetage ce mardi matin
un canot semi-rigide motorisé
est découvert échoué à quelques pas
du Calvaire des marins
l'enquête penche
pour l'échec de traversée car
sa réussite aurait déclenché
le silence radio la Manche
à son tour devient un expurgatoire

SI VOUS ÊTES VICTIME OU TÉMOIN
D'UN
ÉVÈNEMENT EN MER COMPOSEZ LE 196

au premier lundi de confinement
sous barrières et couvercle
16 migrants sont secourus dans une
embarcation au large de la côte
dont un en sévère hypothermie
ce sont 16 migrants secourus
au large de Dunkerque
remis à la police aux frontières *sauf*
un en état d'hypothermie sévère
transféré à l'hôpital
pour cause de sévère hypothermie
en urgence via le VCSM *Escaut*
récupéré d'abord par le PSP *Flamant*
voici donc 16
embarqués qui ne pouvant rester chez eux

voulant échapper au grand confinement
et au COVID-19 qui comme dit la presse
où l'on pêche les infos
ont pris l'eau puis
échappé au pire

et ce sont 2 adultes et 2 enfants
famille entière embarquée dans
le drame qui périt après chavirage
d'un bateau type
pêche-promenade parti de Grande-Synthe
n'ayant rien voulu savoir de l'appel
à vigilance pour météo difficile
Qui pilotait le bateau dont le naufrage
a tué quatre migrants
le parquet ouvre l'enquête

voici 159 personnes secourues au large
de Dunkerque sur 8 embarcations
Dix enfants et une femme enceinte
se trouvaient notamment à bord
26 secourus puis 4 puis respectivement
23 et 32 sans parler du canot
ayant secouru 18 naufragés
ni du navire *Orient Angel* qui
a pris en charge 27 réfugiés
en fâcheuse posture

motocross et drones et quads
sont mis au service de la lutte
contre les traversées clandestines
des small boats
mécénés par le Clandestine Channel
Threat Commander le Dan
d'origine d'Irlande O'

AUJOURD'HUI C'EST LE JOUR DE TROP
déclare Natacha la Maire un mercredi
matin long boat pliable parti
de Loon-Plage 50 personnes à bord
la mer est calme
UNE TRAGÉDIE a dit Jean
Gérald tweete *JE ME RENDS*
SUR PLACE cependant que Jean
JE SUIS LA SITUATION EN TEMPS REEL
mais qu'est-ce que ce réel-là

c'est que vers 14 heures un pêcheur
du chalutier Saint Jacques aperçoit
des figures inanimées flottaisons
dans l'orangé des gilets
une quinzaine de corps et des personnes
inconscientes
en rien inconscientes des risques
seulement inconscientes

La Manche nouveau cimetière à ciel ouvert
titre l'Express
24 repêchés et 26 vivants
plus de 30 au moins 31
finalement 27 noyés
dont 5 femmes non 7 et une fillette
LA FRANCE NE LAISSERA PAS LA MANCHE
DEVENIR UN CIMETIERE clame
Emmanuel et il veut retrouver
les responsables
à commencer c'est sûr

par la multitude d'irresponsables
pour qui traverser la Manche ou mourir
est mieux que rester ici
Pierre de l'Auberge
des Migrants estime que
TANT QUE L'ANGLETERRE SERA EN FACE
LES GENS CONTINUERONT DE TRAVERSER

mais déplacer l'Angleterre est contraire
à l'avis de Boris pour qui la faute
revient aux Français
les jours de trop arrivent
comme les discours déversant le vide
dans la zone de paroles

COMBIEN DE MORTS VOUS FAUDRA-T-IL
interroge la pancarte associative

Quant à ce poème
qui espérait peut-être conjurer
le taux de croissance du malheur
en comptabilisant la souffrance
des exilés
à force d'être conforté dans ses prévisions
à force d'avoir raison
il n'entrevoit plus que déraison à
ce que ses mots sur l'autre versant
suivent ceux de l'actualité
en hausse macabre constante

face à cette zone de paroles
le silence s'impose par
son éloquence nue



VINGT-SEPT ...

Et voilà,
Je retrouve ma voie,
Je suis un peu,
Un peu seulement,
Très peu,
Comme nos gouvernants,
Je retrouve la voix...
Depuis longtemps
Je veux en parler,
Depuis des mois
Le cœur en émoi,
D'Eux je veux parler :
Leur misère
Aussi bien sur terre que sur mer
Me laissait sans mots...

D'Eux je voulais parler,
Ces humains-migrants me tourmentaient,
Leur errance me torturait
Leur désarroi me flagellait...
Aujourd'hui, cent mots
Pour leurs maux...

Je ne suis pas devin,
Mais je le savais,
Vous aussi, vous le saviez,
Cela devait arriver !
Aujourd'hui vingt-sept morts
Sont venus s'ajouter
Au triste décompte de cet été,
Aux funèbres comptes des années passées...
Vingt-sept morts
Dont femmes et enfants...

Comme nos gouvernants,
Je retrouve la voix,
Chez eux il y a beaucoup de "faire semblant"
Disons de... "Je suis là, bien présent",
Et moi, je suis las, beaucoup de sentiments,
Sentiments tristes et sincères
Enveloppés de révolte et de colère...
Eux, vont semblant de découvrir cette misère
Qui baigne à leurs pieds... depuis longtemps
"cela ne doit plus arriver !"
"pas question de faire de la Mer du Nord un
cimetière"
Osent-ils clamer... avec... aplomb !
Lourd est le plomb...
Bien lourd pour une frêle embarcation !

Je ne suis pas devin,
Mais je le savais,
Vous, Humains au cœur sensé, vous le saviez,
Cela devait arriver,
Aujourd'hui vingt-sept morts :
La Mer du Nord, pour eux, bien tentante,
De la Méditerranée n'est pas différente,
Là-bas, sous le bleu du ciel, elle en a déjà
beaucoup mangé,
Ici, sous le gris du ciel, cela devait arriver...
Seuls les ignorants, les inconscients,
Mots qui riment avec dirigeants, gouvernants,
Pouvaient ignorer cette réalité,
Etonnants quand-même !
Ignorance ?... Ou impuissance ?
Gouvernants puissants pour leur puissance,
Indifférents à l'humaine bienveillance...
Aujourd'hui, du grand réveil, c'est l'heure
Chacun y va de son grand cœur,
De sa factice candeur,
Leurre de leur réalité...
L'heure de la réalité
Moi, j'ai le cœur gros, je pleure...

Depuis des années,
Par les forces de l'ordre "bien" commandées,
A coups de camps déplacés, saccagés,
A coups de tentes écrasées, balayées,
A coups de situations reportées, ignorées,
C'est arrivé !
Emoi, émoi, émoi...
Depuis des années,
Sous le regard des forces de l'ordre bien disciplinées,
Tous ces départs vers un Eldorado utopique,
Tous ces départs sur cet océan multirisques
Tous ces départs en coquilles de noix surchargées,
C'est arrivé !
Emoi, émoi, émoi...
Bien sûr,
Maintenant c'est la faute aux passeurs,
Règne de la prohibition, crient-ils en chœur !
C'est sûr : Il n'est de pire aveugle
Que celui qui ne veut pas voir !
La clairvoyance
N'a pas sa place au pays de l'indifférence !
"cela ne doit plus arriver !"
En attendant, à la porte de l'hiver
Leurs vivants survivants
Ont les pieds mouillés
Humains, enfants frigorifiés
Abris saccagés
"cela ne doit plus arriver"
Pour eux, "vivants-survivants", la vie continue...
C'est sûr... bien tristement...

Jean-Luc B. (25 novembre 2021)

DES MOTS GENTILS QUI FONT CHAUD AU CŒUR

23 novembre, Grande-Synthe :

Au moment de partir un monsieur est venu nous voir, son téléphone à la main, avec en traduction :

« Dieu vous bénisse ».

26 novembre, réponse par mail à un mot de remerciements pour un don en argent :

« Je vous envoie en cadeau la photo de mon petit qui aujourd'hui fête ses trois mois.

Votre travail, vous le faites pour lui aussi et pour le monde qu'il habitera. »

I. de Marseille

27 novembre, une autre réponse à un courrier de remerciements :

« Depuis que les migrants ont été chassés de leur campement de Grande Synthe, et les évacuations régulières et sans ménagement de la part des forces de l'ordre (?), suite au drame que vous évoquez, les larmes de nos gouvernants sonnent malheureusement comme des larmes de crocodiles. Quoi de pire pour une personne ayant tout quitté de ne pouvoir se poser quelque part sans en être chassé, encore plus démuné.

Que ce soit Salam ou les autres organisations d'aide, vous nous rappelez à notre humanité. »

Nadine et Philippe Parmentier-Desbordes.

Enfin Maria, qui après deux mois de stage à Calais, est repartie en Italie à la fin du mois d'octobre.

Elle nous a laissé une lettre avec un mot gentil pour chaque bénévole qu'elle a cotoyé. C'est trop personnel pour être recopié ici, mais le début et la fin sont dignes d'être publiés :

« Chers bénévoles de Salam, je laisse ici un petit bout de mon cœur, mais j'apporte à la maison une expérience incroyable auprès de vous.

(...)

L'espoir, le courage et la force des réfugiés, (...)

Mais, surtout, je porte avec moi une chose qui nous unit tous, un cœur immense d'amour pour le prochain, l'accueillir et traiter tous dans le meilleur des moyens et votre gentillesse.

Je vous admire et je vous attends en Italie !

Tenez bon !!!

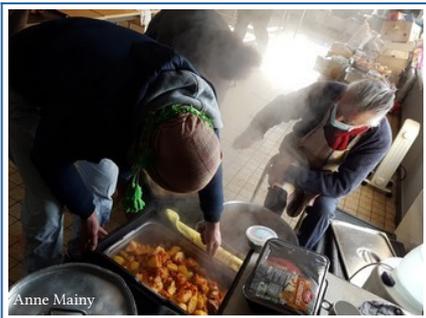
Maria.

MERCI

MERCI.

MERCI A NOS BENEVOLES.

A ceux qui préparent les repas, au local, à Grande-Synthe comme à Calais.



A ceux qui ont fait une opération steaks hâchés chez un bénévole.

A ceux qui distribuent, là où sont nos amis exilés, où qu'ils soient, A Grande-Synthe, à Calais et maintenant à Loon-Plage.





Aux hommes qui se sont lancés dans le tri des vêtements.

A ceux qui sont partis sous d'autres cieux : Thomas et Eva vers l'est, pour un nouveau projet de vie. « Un rayon de soleil a accompagné nos souhaits pour eux, ce dernier midi », nous a écrit Ghislaine le jeudi 4 novembre.

MERCI AUX AUTRES ASSOCIATIONS, EN PARTICULIER A ROOTS, QUI NOUS A OUVERT DE NOUVELLES VOIES POUR L'ACCES INDISPENSABLE A L'EAU.

Nous avons fait la connaissance de Roots à l'époque où ils avaient lancé une collecte des ordures sous les hangars de la Linière.

Récemment ils avaient installé, branchées sur le point d'eau du petit Prédembourg, des douches faites avec des containers en plastique et luxe suprême, de l'eau chaude. On voit bien le chauffe-eau à droite sur la photo.



Jeudi 25 nous avons eu la surprise de les voir arriver sous le Pont à Roseaux avec leur matériel sur une remorque. Ils ont prévu d'apporter des tonnes d'eau pour approvisionner ce nouveau camp en eau potable. Bravo à eux.

MERCI AUX ENFANTS DE L'IME DE ROSENDAËL ET A EMMANUELLE LEUR EDUCATRICE.

Emmanuelle est une ancienne bénévole de Salam, éducatrice à l'IME de Rosendaël. Elle a eu l'idée de venir aider une fois par semaine à la préparation du repas avec quelques enfants. C'est une manière de leur apprendre un peu d'autonomie de leur montrer comment travailler avec d'autres.

Une convention a été signée et les premières expériences ont été très concluantes.



MERCI A CEUX, CONNUS OU INCONNUS, QUI PERSONNELLEMENT NOUS ONT FAIT DES CADEAUX POUR NOS AMIS EXILES.

A Valérie du bassin minier qui avait fait une collecte de vêtements et de chaussures et à Jean-François qui en a assuré le transport.

Aux donateurs du 6 novembre :

- **Youssef** (avec des couvertures et des vêtements)
- **Aniss** (avec des vêtements).
- **A Mme Th.** qui est arrivée lundi 7 avec un gros sac de vêtements.
- **Au monsieur** qui a déposé du bœuf le 23 novembre.
- **A Halame** qui a déposé des vêtements le 27 novembre.
- **A la dame de St Omer** qui nous a remis 50 pots de la confiture qu'elle a fabriquée avec un groupe d'enfants.
- **A Ali, de Cergy Pontoise**, qui a apporté avec deux collègues des couvertures, des gants, des capes de pluie, du sucre et du café.
- **A Sandrine**, dont les colis en points relais se succèdent : le dernier ce mois-ci plein de vêtements chauds agrémentés de boîtes de « Vache qui rit ».
- **A David**, le restaurateur qui tous les vendredis dépose, à l'heure du petit déjeuner à Calais, des sandwiches, des fruits, du lait, du coca. A chaque fois il est accompagné d'un jeune qui travaille avec lui.
- **Une pensée particulière pour ce petit groupe de migrants** qui est venu, le 11 novembre, nous donner un grand sac de paquets de riz (cadeau de bénévoles anglais).

AUX ASSOCIATIONS AMIES QUI NOUS SOUTIENNENT.

Nordine, des Grands Cœurs de Roubaix, est venu le 11 novembre préparer sa visite du 4 décembre, avec repas complet.

Ghislaine nous raconte sa première rencontre avec Nordine :

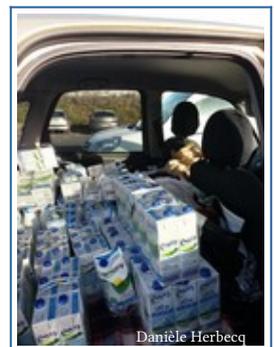
« Nous n'avons eu qu'à nous laisser guider par ce monsieur qui sait très bien diriger ses troupes et ma foi c'est assez agréable de se savoir pris en charge par quelqu'un de responsable et compétent. Notre équipe le remercie, lui ainsi que ceux qui l'accompagnent pour ce moment de partage et d'entraide.

Ils étaient là avec des clémentines, des bananes, des gaufres, des chips, du peps, du jus d'orange, des gants, du gel hydroalcoolique, et plus encore car je n'ai pas tout vu. »



Nos amis de Flandres Terre Solidaire, de Bailleul, nous envoient très régulièrement des bénévoles pour renforcer les équipes du jeudi à Calais et du lundi à Grande-Synthe.

Le 18, leur équipe est arrivée à Calais avec un coffre plein de briques et de bouteilles de lait.





Pascaline Delaby

Les Eglises protestantes unies :

Pascal, accompagné de Guy de Médecins du Monde, dépose un très important don (camionnette pleine !) provenant d'une collecte de vêtements chauds, couvertures etc, des paroissiens des Églises Protestantes Unies de l'Artois (Arras) et de Thiérache (Hirson), destinée aux migrants de la côte pour les accompagner au cours de l'hiver qui arrive.

Christian Hogard et ses équipes du Secours Populaire / Copains du Monde :

Christian vient, samedi 27, de recevoir la médaille de la Légion d'Honneur. Nous étions heureux d'être présents pour l'accompagner et le féliciter dans ce moment important. Nous nous réjouissons de cette reconnaissance de la peine qu'il s'est toujours donnée pour venir en aide aux plus démunis, et en particulier aux exilés par l'intermédiaire de Salam. Christian n'a pas manqué de saluer, dans son discours, tous les bénévoles (dont ceux de Salam) qui par leur action quotidienne ont eux aussi été récompensés et ont une part de cette médaille.



Claire Millot



Jean-Claude Lenoir

Réponse de Christian au courrier de félicitations de Salam :

« Merci beaucoup Claire pour tes remerciements , et comment oublier mes Amis de Salam qui, avec moi et tous ensemble, œuvrons pour un peu plus de bonheur pour **des autres**.

Il faut que, comme samedi dernier à Gravelines à chaque fois que l'occasion nous est donnée, porter haut et fort le travail et le courage des **Militants** Amitiés à vous tous mes **AMIS DE SALAM**. »

Les dons ont encore afflué ce mois-ci :

Le 8 novembre, notre message de remerciement :

« Un nouvel arrivage aujourd'hui de cadeaux du Secours Populaire/Copains du Monde... Des photos ne valent-elles pas mieux qu'une liste ?

On voit qu'il restait un tout petit passage entre les caisses !!!

Et des caisses qui allaient jusqu'au plafond...

De la part de Salam et de ses amis exilés,

Merci à toute cette super équipe ! »



Marie-Ange Montoy



Marie-Ange Montoy



Et le lendemain, c'est Michèle (merci Michèle !), pour l'équipe de Grande-Synthe, qui a été remplir la camionnette de fruits, à Loon-Plage.

Réponse de Christian :

« Ma chère Claire , mes Chers Amis de SALAM, c'est toujours avec une immense joie et plein de bonheur que le Secours Populaire Français par l'intermédiaire des Copains du Monde et des éclaireuses/éclaireurs de France de Loon-Plage, scouts et laïcs , nous sommes engagés à vos côtés , nous savons comment votre militantisme est mis à rude épreuve chaque jour , nous savons les combats qui sont les vôtres pour APPORTER un peu d'HUMANITE , chaque jour à toutes ces personnes en exil et en grande précarité.

Notre engagement à vos côtés date de plusieurs dizaines d'années, puisque déjà nous étions ensemble à Sangatte, et même bien avant encore, donc nos relations sont très fortes en plus d'être durables. Nous allons dans quelques jours entamer les discussions pour Noël et ce qu'ensemble nous ferons, mais déjà sachez que l'association « la Vie Active » nous a de nouveau sollicités pour que nous soyons à leurs côtés dans les CAES, etc. Voilà encore une belle action commune que nous ferons avec vous, les Amis de Salam.

Amitiés à vous tous et Vive la Solidarité et surtout NOTRE AMITIE. »

Le 20 novembre :

Je crois qu'on va soutenir un siège rue des Fontinettes tant les arrivages du Secours Populaire/Copains du Monde cette semaine ont été abondants !

Merci les amis,

Merci à nos meilleurs soutiens !

Du chocolat en poudre, des dosettes de café soluble, de sucre et de mayonnaise (n'oublions pas que beaucoup de nos amis préfèrent la mayonnaise à la confiture sur les tartines de petit déjeuner, aussi invraisemblable que cela puisse paraître...), du lait, des briques de jus de fruit concentré, des conserves de compote de pomme...

Des brownies, des petits chocolats, des guimauves, des noisettes...

Et même des fruits frais !

Et même que peut-être j'en oublie !!!

Merci mille fois. Pendant les jours qui viennent, les petits déjeuners distribués par Salam seront un peu plus festifs... »

Le 29 novembre :

« Bonsoir Christian,

Etre décoré ne t'a pas donné la grosse tête, tu n'as pas oublié tes amis et ceux qui ont besoin de toi.

Aujourd'hui encore (et merci à Alain qui a fait le déplacement avec une camionnette pour rapporter tout ce qui n'aurait pas tenu dans un coffre de voiture) :

des brownies, des burgers et une énorme cargaison de gâteaux au citron surgelés (de chez Picard, voyons un peu !). »



Le lendemain à nouveau Alain (à nouveau merci Alain) est allé remplir un camion à Loon-Plage : un camion de fruits (pommes et poires) et de biscuits de toutes sortes.

ET ENFIN MERCI A TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONS EN ARGENT,

sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz...

Merci à tous ceux (des amis proches comme des inconnus) qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par Hello assos.

Une gentille donatrice, Monique Couty, est une femme bien. Elle récupère des dons et des dons et stocke dans sa maison. Parfois, elle fait "portes ouvertes" et chacun achète, donne un peu de sous, Monique accumule les sous et... les redistribue quand elle sent que c'est juste. Cette fois, c'était un chèque à l'attention de Salam.

Merci Mesdames les Inspectrices et Messieurs les Inspecteurs.

Réunis en congrès national sur Calais, les inspecteurs de l'Education Nationale du syndicat SUI - FSU ont été évidemment sensibles à la problématique de l'accueil des Migrants.

Les Inspectrices et Inspecteurs ont été particulièrement alertés par le nombre d'enfants présents sur le territoire et donc non scolarisés.

SALAM s'est vu remettre le fruit d'une collecte particulièrement généreuse !

MERCI à eux !

MERCI A BETHLEHEM, A ABDELKADER ET A L'ASSOCIATION RENAISSANCE, A L'ENTRAIDE PROTESTANTE, A DUNFRESH qui nous donne une tonne de bananes une fois par semaine, A EMMAÛS qui nous donne des surplus toutes les semaines, pour Calais comme pour Grande-Synthe, aux JARDINS DE COCAGNE et aux DAMES COMORIENNES. Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider.

MERCI à l'association diocésaine de Lille qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis environ quinze ans.

Claire Millot

NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Michèle (06 74 27 43 39).

Calais :

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café. Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire :
RDV à 8 heures au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONNS**DES BESOINS EN ARGENT.**

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association :
Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :
<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :
Association Salam
BP 47
62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles ou par chèque à l'ordre de SALAM.

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES ET DES BÂCHES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons plus à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, dans la pluie ou au moins l'humidité...

Mais nous hésitons vous suggérer d'en acheter : l'espérance de vie d'une tente est au maximum de trois jours...

Par contre, des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3), coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit au sec.

Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :
DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire...) en particulier des rasoirs,
des serviettes de toilette,

des vêtements homme du XS au L : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,
DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46), des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,
des lampes et piles,
des packs d'eau,
des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

Des denrées alimentaires pour Calais :

du lait,
du thé et du sucre, du café,
des boîtes de sardines et des boîtes de thon,
de la crème de gruyère,
des fruits secs,
des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Et pour Grande-Synthe :

des sacs de légumes secs (sauf lentilles, nous n'en manquons pas pour le moment),
des épices,
des conserves (haricots blancs et rouges, tomate sous toutes ses formes : concentré, tomates pelées, soupe...),

Déposez vos dons salle Guérin, rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

APPEL A COTISATION

Vous pouvez encore prendre votre adhésion pour 2021.
Le bulletin d'adhésion est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous sommes déjà plus de 250 adhérents, aidez-nous à atteindre les 300.

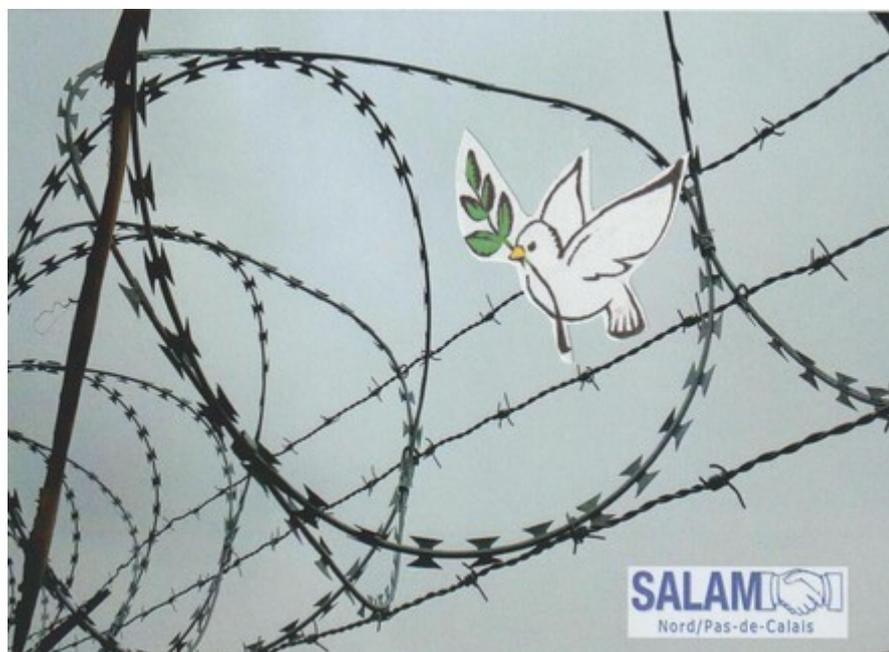
CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>
salamnordpasdecalais@gmail.com
Page Facebook : SALAM Nord/Pas-de-Calais

Association SALAM
BP 47
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
1, rue Alphonse Daudet,
59760 Grande Synthe

Bulletin d'adhésion 2021



Principaux objectifs de SALAM :

- Apporter une aide humanitaire aux migrants (soins, hygiène, nourriture, vêtements...)
- Accompagner les migrants dans leur demande d'asile
- Informer et sensibiliser l'opinion publique sur la situation des migrants du littoral Côte d'Opale
- Combattre toutes les formes de racisme et de discrimination
- Agir dans les pays en difficulté
- Soutenir juridiquement les membres de l'association

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais

BP 47

62100 CALAIS

Monsieur/
Madame : _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Téléphone _____ E mail _____

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2021)

Date et signature :

Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____

**Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé*

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.